



Voici les informations CGT recueillies lors de la première réunion concernant la scission d'Atos en Comité Social & Economique Central Atos France

Ayez confiance, croyez en la communication d'Atos !

La direction souhaiterait que les informations sur la scission transmises à vos représentants du personnel soient « strictement confidentielles ». Elle souhaite contrôler et orienter sa communication en interne car il faut bien continuer à produire a maxima et ne pas démotiver les salariés !

Vos élus CGT considèrent que les informations sociales qui leur sont divulguées doivent être connues aussi des salariés. Il s'agit de leurs conditions de travail, contrats, statuts et de leur avenir proche ou à moyen terme. Comment les écarter de l'information qui les concerne directement ?

La CGT vous informe et vous informera. Elle sera à vos côtés dans les combats à mener contre cette scission, dont la direction prétend que c'est une opportunité !!!

Objet et objectif du projet de scission

Les intentions de la direction sont les suivantes :

- Créer 2 groupes distincts :
 - Une nouvelle SA de droit français, Evidian (nom provisoire) regroupant les activités Digital, Cyber et BDS et pouvant devenir une Société Européenne
 - Une nouvelle holding Atos détenue par Atos SE, regroupant les activités Tech Foundations dont l'Infrastructure, DCH, TS, Digital Workplace, UCC (Unify).
- Permettre une meilleure valorisation des activités Digital et BDS en tant que groupe distinct.
- Accroître les ressources financières du Groupe Atos à l'avenir grâce à la monétisation d'une participation de 30 % dans Evidian.
- Objectif final après scission : introductions séparées en bourse des deux groupes au périmètre des holdings Atos et Evidian.

La scission Atos incompréhensible pour tous

Pour ceux qui n'ont pas compris les psychotropes utilisées par le haut management Atos pour la scission, je vous fais passer un résumé...



Une première synthèse...

La lecture de l'ensemble du document sur l'information-consultation diffusé à vos représentants du personnel dégage un sentiment de hauts risques, dans un temps long, sous de multiples contraintes, et de rendez-vous espérés de croissance, avec pour coupe générale des remboursements de prêts non garantis, c'est-à-dire d'échéances impératives de remboursements aux banques... Attention danger !

On sait ce que va coûter la scission (1,4 Mds €), pour le bénéfice, rdv en 2025 ! C'est bien hypothétique !

On se retrouve dans une cascade de conséquences : les banques exigent une réorganisation capitaliste qui provoque des découpages juridiques, qui façonnent les organisations de production...

Pas sûr que cela soit la bonne logique et l'adéquation vis-à-vis des besoins clients !!!

Atos : une scission nucléaire non contrôlée

La CGT est en colère. Le projet de scission – du moins les informations communiquées – démontrent que la motivation est uniquement de la spéculation financière. En fait, l'objectif est l'introduction en bourse d'une nouvelle holding intitulée provisoirement Evidian qui deviendrait le « moteur à cash » de l'entreprise. Il s'agirait d'un « BDS XL » auquel on aurait ajouté les activités cloud et digital, le projet était dans les cartons depuis au moins quatre ans mais ce n'était pas le bon moment boursier. Cela l'est maintenant de par l'urgence de la situation.

Atos peut jouer – avec les échecs qu'on lui connaît ces trois dernières années ! – au bonneteau avec les actions de ses entreprises, elle ne peut pas s'exempter de sa responsabilité sociale envers les salariés.

La traduction de la scission capitaliste en organisation est une catastrophe et ne répond à aucune analyse rationnelle. Le discours de la transformation est intenable (à part peut être pour Mc Kinsey) et proclame des illogismes :

- Atos est un grand groupe leader mondial et deviendra deux groupes plus puissants en étant coupé en deux !
- Les deux groupes ont des trajectoires différentes de croissance et donc doivent posséder des structures juridiques séparées. Mais alors pourquoi la dette de Tech Foundations devrait être supportée par Evidian, alors que la solidarité est déjà de mise dans un groupe unique ?
- La différenciation Atos reposait sur un positionnement unique : produire avec une taille critique des activités sur toute la chaîne de valeur d'une ESN ; de la construction des supercalculateurs jusqu'au consulting. L'éclatement implique non seulement une banalisation des services Atos pour les clients, mais aussi un affaiblissement des offres.
- Déjà apparaissent les failles de partage du monde Atos : suivant les sujets, suivant les chiffres d'affaires et les relations clients, suivant les lieux, les influences occultes des managers, on aperçoit déjà des chevauchements de mêmes secteurs de marchés. Les organisations sont détournées au doigt mouillé. Cela annonce des confrontations fratricides et stériles entre les deux groupes.
- L'économie du projet est une gabegie : séparation physique des locaux, multiplication des réseaux & IT, doublement des fonctions transverses, accords croisés prévus de sous-traitance qui seront sanglants entre un groupe voulant vendre au plus cher, et l'autre acheter au plus bas !
- La relation client sera entachée par des explications vaseuses d'Atos sur les changements d'interlocuteurs, de raisons de sociétés, voire de certaines ruptures de contrats au forfait non rentables (Atos s'est engagé mais s'est trompé, oups...) !

Ce qui est le plus affligeant, ce sont les actions de redressement annoncées pour les deux groupes. Des idées novatrices et estimées positives, jamais déployées chez Atos, voyez plutôt :

- Augmenter les prix, améliorer les marges
- Accélérer encore plus puissamment l'off-shore
- Accentuer les plans de lean
- Réduire les strates de management
- Contenir les salaires dans les pays à fort coût et rajeunir la pyramide des âges
- Réduire les locaux

Au-delà de la farce, le tout est l'annonce d'un véritable démantèlement, au début par des ventes par appartements de petites sociétés du groupe, puis les immeubles d'entités, puis – dans un futur hypothétique -, lorsque les deux avatars Atos seront stabilisés, la possibilité de vente du tout !

Et les salariés, dans tout cela ?



Pour les salariés : que prévoit la scission ?

Ce que prétend la direction, c'est que les découpages actuelles Tech Foundations et BDS-Digital correspondent, à quelques exceptions près, aux futurs Atos et Evidian. 94% des salariés seraient déjà dans leurs structures d'arrivée...

Les 6% restants concernent surtout les fonctions supports et Atos International. Les transferts des contrats de travail vers l'un des deux groupes se feront en fonction de décisions managériales.

Edifixio, start-up achetée en 2020, compte aujourd'hui 282 salariés. Avec le transfert des salariés BDS/Digital d'Atos, son effectif passerait à 2132 personnes.

Dans le même temps, 792 salariés de Bull SAS travaillant pour Tech Foundations - essentiellement TS et DCH - rejoindront Atos. Il ne restera plus que 1773 salariés chez Bull. Le reste des transferts dans les deux sens est plus anecdotique. Cependant on parle ici des évolutions de contrat, et le parcours de chaque salarié compte pour la CGT !

La direction annonce des suppressions de postes dans le monde, dont 800 en France sur trois ans, uniquement chez Tech Foundations, sans douleur paraît-il, grâce à l'attrition naturelle, dixit...

Et l'arme suprême : dorénavant, toute nouvelle activité sera à 100% produite en off-shore, hormis une exigence contractuelle des clients.

Quid des conventions collectives....

La direction a fait deux choix différents pour les conventions collectives :

- Les salariés provenant de Bull et ses filiales (convention collective métaux) actifs pour Tech Foundations seront transférés vers Atos et se verront appliquer la convention Syntec.
- Les salariés venant d'Atos et ses filiales (Syntec) actifs dans BDS/Digital seront transférés vers Edifixio (filiale du futur groupe Evidian).

Quid des Accords d'entreprise....

- Pour les salariés d'Atos, rien ne change au moment de la scission. Les accords d'entreprises perdurent en généralité. 4 sont annoncés en renégociation concernant le périmètre et l'organisation sociale des établissements.
- Pour les futurs salariés du groupe Evidian, c'est plus flou. Les accords Groupe tombent dès que la scission est effective. En clair, il faudra vite négocier des accords de substitution à contenu identique avant la scission. Le résultat dépendant de la décision de blocage – ou pas – de la direction.

Quid de vos représentants....

- Côté Atos, certains élus restent mais ils auront un nombre de salariés à représenter plus élevé.
- Côté Bull et ses filiales qui deviennent Atos, les élus perdront leur mandat.
- Côté Evidian, il y aura des élections après la création du groupe.

La motivation du projet de scission Atos



La CGT à vos côtés !

Le démantèlement d'Atos est en cours. La CGT va devoir contester les choix de la direction avec la défense des salariés comme boussole. Nous sommes présents sur tous les sites Atos en France.

Contactez-nous, posez vos questions, exprimez-vous, et vos représentants CGT vous défendront avec engagement et pugnacité.